

## SAMIR AMIN: HOMMAGE A UN IMMORTEL



Demba Moussa Dembélé

Président d'ARCADE

Le 12 août 2018 disparaissait le professeur Samir Amin, à l'âge de 87 ans. Cette terrible nouvelle avait éclaté comme une bombe au sein de l'opinion progressiste à travers le monde et parmi tous ceux qui l'avaient connu en personne ou à travers son œuvre immense et féconde.

A l'annonce de sa mort, les réactions étaient unanimes : l'Afrique, le Sud, le monde, avait perdu un géant ! Géant, il le fut par la pensée et l'action. Pendant plus d'un demi-siècle, il fut aux avant-postes de la lutte intellectuelle et politique contre le capitalisme et l'impérialisme. Il se lança avec une énergie débordante dans la lutte pour l'émancipation politique, économique et intellectuelle des peuples et pays du Sud. Cela se traduisit par une œuvre abondante qu'il a léguée à la postérité.

### **Une œuvre immense et féconde**

Sa découverte du marxisme et son engagement anti-impérialiste à un jeune âge, avaient tracé le chemin qui conduisit Samir Amin à chercher la cohérence entre engagement politique et carrière professionnelle, faisant de lui un intellectuel organique dans le plein sens du terme. Fidèle à l'enseignement de Karl Marx, il ne s'est pas enfermé dans une Tour d'Ivoire pour essayer d'expliquer le monde autour de lui, notamment les horreurs du système capitaliste/impérialiste. Au contraire, il a été un intellectuel engagé aux côtés des peuples dans la lutte pour mettre fin à la tyrannie de l'exploitation capitaliste et à la domination impérialiste.

Dans son livre, *Itinéraire intellectuel*, publié en 1993, il passa en revue les étapes majeures de la déconstruction des théories économiques dominantes, notamment dans leur analyse des réalités des pays du Sud. Sur le plan théorique, Samir Amin a occupé une place éminente dans le cercle restreint des économistes du Sud qui ont contribué de façon décisive à la déconstruction des théories conventionnelles sur le développement. C'est dans ce travail de déconstruction qu'il avança des thèses audacieuses

## **Le développement inégal: théorie du Centre et de la Périphérie**

Rejetant la conception néoclassique du concept de développement, il proposa une autre conception en se plaçant sur le terrain du matérialisme historique, c'est à dire de l'analyse marxiste des formations sociales. Il affirma que « développement » et « sous-développement » sont les deux faces d'un même et unique phénomène : le capitalisme. En effet, il démontra que le capitalisme et son évolution doivent être compris comme un seul et unique système mondial, comprenant des « pays développés », qui constituent le Centre et des « pays sous-développés », qui sont la Périphérie du système. A l'intérieur de ce système mondial, les pays de la Périphérie sont soumis à un ajustement permanent aux besoins d'accumulation du Centre.

C'est **cela qu'il appelle accumulation par dépossession.**

## **La déconnexion: condition nécessaire de l'industrialisation**

Dans ces conditions, seule la déconnexion du système mondial pourrait ouvrir la voie vers le développement des pays de la Périphérie, par le biais de l'industrialisation. En effet, aux yeux du professeur Samir Amin, il est indispensable pour un pays de maîtriser deux politiques-clés : **celle du commerce extérieur** et **celle des mouvements de capitaux**. La polarisation du système capitaliste est telle qu'il est illusoire d'envisager un « rattrapage » par les pays du sud, même s'il y a quelques exceptions, qui ne font que confirmer la règle.

## **Critique de l'eurocentrisme**

Mais aux yeux du Pr. Samir Amin, la déconnexion sur le plan économique n'est qu'un aspect de la lutte pour l'émancipation des pays et peuples du Sud. Elle passe également et surtout par une émancipation intellectuelle avec le rejet de l'interprétation eurocentrique de l'histoire des sociétés, c'est-à-dire celle des formations sociales. L'eurocentrisme n'a pas épargné le marxisme, pourtant la moins eurocentrique des idéologies, selon lui.

C'est pourquoi il avait pris ses distances par rapport à ce qu'il a appelé le **marxisme historique**. Celui-ci semble incarné par les marxistes européens, qu'il considère plus comme des exégètes du marxisme que comme des continuateurs de l'œuvre de Karl Marx.

Pour lui, « être marxiste, c'est poursuivre l'œuvre amorcée seulement par Marx.... Ce n'est pas s'arrêter à Marx, mais partir de lui ».

C'est cette conviction qui lui fait rejeter un certain dogmatisme qui essaie de s'approprier le marxisme comme une doctrine exclusivement européenne, réduisant ainsi sa portée universelle.

## **L'impérialisme au 21e siècle**

Partant des caractéristiques de l'impérialisme énoncées par Lénine, Samir Amin analysa les mutations du capitalisme et de l'impérialisme au 21e siècle. Il note ainsi que la rivalité entre puissances impérialistes, qui avait été la force motrice des guerres des 19e et 20e siècles, avec les deux guerres mondiales, a graduellement disparu pour donner naissance à la coopération entre puissances impérialistes occidentales. Cette transformation est le résultat de l'éveil du Sud et de la montée en puissance de certains pays anciennement colonisés ou dominés. Pour faire face à cet éveil, l'impérialisme occidental s'est mué en impérialisme collectif de la Triade: Etats-Unis, Union européenne et Japon.

Les principaux instruments économiques de la Triade sont la Banque mondiale, le Fonds monétaire international (FMI), l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)

Ses instruments militaires sont les forces armées des Etats-Unis et l'OTAN, cette alliance impérialiste au service de la préservation du capitalisme mondialisé

### **Audaces et intuitions**

Ses audaces et intuitions ont forcé le respect et permis de mieux comprendre l'évolution de notre monde. Quand les idéologues du système dominant présentaient la mondialisation comme une ère de « prospérité et de paix pour tous », Samir Amin avait prédit plutôt l'avènement de « **l'Empire du chaos** ». Il ne croyait pas si bien dire !

Le chaos entraîné par la mondialisation capitaliste n'épargne aucune région de la planète. Ce sont les guerres commerciales entre les puissances établies. C'est le déchainement du terrorisme à l'échelle planétaire, ce sont les guerres locales et la militarisation du monde pour le contrôle des ressources. Ce sont les flots de millions de réfugiés et de déracinés, victimes d'un développement de plus en plus inégal.

La crise de la mondialisation, c'est également les vents mauvais soufflant du côté des Etats-Unis, soulevés par une idéologie néo-fasciste, qui fait planer sur le monde les menaces d'une troisième guerre mondiale.

### **Les géants de la trempe de Samir ne meurent jamais !**

Cet anniversaire n'est pas la commémoration de la mort d'une personne mais plutôt la célébration d'une vie exemplaire et d'une œuvre impérissable. Car, des géants de la trempe de Samir Amin ne meurent jamais. Leur œuvre et leur vie exemplaire continueront d'être une source permanente d'inspiration pour des générations à venir.

Le célèbre écrivain sénégalais, Birago Diop, dans son roman, **Souffles**, disait :

*« Les morts ne sont pas morts. Ceux qui **sont morts ne sont jamais partis**. Ils **sont** dans l'ombre qui s'éclaire. Et dans l'ombre qui s'épaissit, Les **morts ne sont pas** sous la terre. Ils **sont** dans l'arbre qui frémit, Ils **sont** dans le bois qui gémit, Ils **sont** dans l'eau qui coule. Ils **sont** dans la case, ils **sont** dans la foule... »*

Birago Diop avait bien raison. L'immense penseur et intellectuel organique Samir Amin n'est pas mort. Il est dans tous les lieux où s'entassent ses œuvres, dans tous les forums où on débat de thèmes qui ont été au cœur de son travail intellectuel et politique, sa vie durant.

Il est dans cette foule rassemblée aujourd'hui pour lui rendre hommage !

En vérité, Samir Amin continuera de vivre en chacun et chacune d'entre nous.

Le 17 août 2019